



Le dimanche 5 octobre 2014

Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe s'inquiète pour camp Liberty

Le 3 octobre 2014- Une déclaration sur la situation des réfugiés iraniens dans le Camp Liberty est émise par la Commission des questions politiques et de la démocratie de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, attirant une fois de plus l'attention de la communauté internationale sur la situation des réfugiés iraniens dans le camp Liberty. On lit dans la déclaration : « La commission s'inquiète particulièrement d'une récente déclaration du Ministre de la justice iraquien, dans laquelle il annonce que l'Iraq livrerait les résidents du camp Liberty si l'Iran en demandait l'extradition. La commission met en garde contre le fait que ceci constituerait une violation du principe de non-refoulement ainsi que des lois et conventions internationales.



Les résidents de Liberty sont des personnes protégées en vertu de la 4ème Convention de Genève et, selon le HCR, ils ont droit à une protection en droit international. En outre, en cas de mise à exécution, cela constituerait une rupture de l'accord signé, en décembre 2011, entre l'Iraq et les Nations Unies, par lequel l'Iraq s'est engagé à garantir la protection et la sécurité des résidents jusqu'à ce que ces derniers aient quitté l'Iraq.

Il y a près de 3000 réfugiés iraniens dans le camp et à ce jour, 116 ont été tués, 7 (dont 6 femmes) ont été pris en otage, 18 sont morts suite au siège d'un centre médical, et 1300 ont été blessés au cours d'attaques, notamment 4 attaques par missiles en 2013.

La commission exhorte les autorités iraqiennes à se conformer à l'appel du HCR lancé au gouvernement iraquien afin qu'il fasse tout son possible pour garantir un environnement protégé et sûr à cette population. Les autorités iraqiennes doivent également libérer les 7 otages enlevés au camp Ashraf.

La commission encourage les États membres du Conseil de l'Europe à examiner favorablement les demandes de transfert des résidents de Liberty, d'autant plus que le HCR a invité tous les pays à redoubler d'efforts afin de trouver des solutions humanitaires pour cette population à l'extérieur de l'Iraq. »

Camp Liberty : Le blocus et les obstacles aux soins médicaux se poursuivent

Le 2 octobre 2014- Le blocus médical du camp Liberty se poursuit et les forces irakiennes continuent de faire obstruction au transport des malades vers les hôpitaux, c'est pourquoi plusieurs malades, en particulier atteints du cancer sont dans un état grave.

Les forces irakiennes font obstacle aux soins médicaux sous des prétextes ridicules. Ils vont parfois jusqu'à changer quatre fois l'infirmier et l'interprète d'un malade. Un autre prétexte c'est que les malades ne doivent aller consulter que dans un seul hôpital. Or les malades touchés par plusieurs maladies doivent se rendre dans plusieurs hôpitaux pour consulter divers spécialistes. Faire attendre les malades pendant des heures à la sortie du camp est devenu la norme et fait rater les rendez-vous aux patients.



DERNIERES NOUVELLES D'ACHRAF



F.L.L.

Le 23 septembre, les forces irakiennes ont empêché trois interprètes et infirmiers de se rendre à l'hôpital. Les malades ont reçu l'autorisation de quitter le camp avec deux heures de retard. L'un d'eux n'a pu compléter ses soins.

Le 24 septembre, les forces irakiennes ont empêché deux interprètes et infirmiers d'accompagner des patients. Ces derniers sont aussi partis avec une heure et demie de retard ce qui a perturbé leur traitement médical.

Le 28 septembre, les forces irakiennes ont empêché le départ à l'hôpital de quatre malades et après deux heures d'attente à l'entrée du camp, seulement deux d'entre eux ont été autorisés à s'y rendre.

Le 29 septembre, les forces irakiennes ont empêché une malade d'aller en consultation sous prétexte qu'elle ne pouvait se rendre que dans un seul hôpital. Ils ont ensuite prétexté qu'il fallait changer l'infirmier et l'interprète d'un malade, ce qui a retardé d'une heure et demie leur départ et créé de graves complications à son traitement médical.

Le 30 septembre, aucun malade n'a été autorisé à se rendre à l'hôpital. Un cancéreux a raté sa séance de chimiothérapie.

Le 1 octobre, reprenant le prétexte de l'hôpital unique, les forces irakiennes ont empêché le transport de quatre malades, dont un cancéreux, vers des hôpitaux.

Genève: 1244e jour de sit-in pour demander la protection du camp *Liberty*

Le 27 septembre 2014- Les sympathisants des Moudjahidine du Peuple d'Iran (OMPI) en Suisse ont continué leur mouvement de protestation pour le 1244e jour devant le siège de l'ONU à Genève pour demander la fin des exécutions en Iran et la protection des résidents du camp Liberty en Irak.

Les manifestants ont dénoncé l'ampleur des violations des droits de l'Homme en Iran sous Hassan Rohani.

Depuis la prise de fonction de Rohani, plus de 1000 personnes ont été exécutées en Iran, dont des femmes, des jeunes, des personnes issues des minorités ethniques et religieuses, ainsi que des militants de l'opposition.

Les manifestants ont également appelé l'ONU à respecter ses engagements de longue date à assurer la protection des 2700 résistants iraniens du camp Liberty en Irak.

